

HISTOIRES PAYSANNE X la messe de minuit



*

- 01.LA MESSE DE MINUIT
- 02.MIMI LE MINUS
- 03.LA PETITE ÉMILIE
- 04.LE FAINÉANT
- 05.LE YOYO
- 06.LES HIRONDELLES
- 07.L'AUTOMNE EST ARRIVÉ
- 08.LE BUREAU DE TABAC
- 09.CE QUE J'EN DIT
- 10.LES DÉSILLUSIONS

*

01.LA MESSE DE MINUIT

C'est la messe de minuit et tout le monde chante les

cantiques pour cette occasion.
Tout le monde ? Sauf Maturin, l'idiot du village, et
qui chante tout haut,
« J'ai bien mangé...j'ai bien bus...j'ai la peau du
ventre bien tendue...merci...petit...Jésus... »
Voyant les paroles offensantes de Maturin, tous les
fidèles s'arrêtèrent net de chanter.
Le Curé s'en aperçoit et dit à Maturin,
« Ho ! Maturin ! Tu te crois à la fête de la bière ?
Ou quoi...? »
Et Maturin, répond au Curé,
« Mais vous inquiétez pas ! Monsieur le Curé...
Quand vous aurez, ce soir, manger chez Léon,
Gaston, Yvone, Germaine, Dédé, Paulo, Nanar,
Marcel, Roger, Églantine, Léone, Alphonse et
Alphrédine ! Vous aurez ? La peau du ventre bien
tendue aussi...! »
Et tous les fidèles dans l'église, se mirent à rire...
copieusement...

*

02.MIMI LE MINUS

Michel est le garçon le plus petit et le plus fragile
de l'école, et beaucoup l'appellent, Mimi le Minus,
et il n'a pas la loi !
Tous les autres l'embêtent et sont après lui, et en lui
disant et tout en le bousculant,
« Alors ! Mimi le microbe ! Tu vas manger ta
demi-portion de Minus et que tu es...? Hein !
microbe...? »

D'autres lui disaient et en le bousculant encore,
« Je vais t'écraser ! Comme un petit microbe et
que tu es...! »

Et d'autres répondaient,
« C'est normal ! C'est Mimi Poliomyélite ! C'est
son nom de famille...? »

Et tous les élèves, rigolèrent fortement.

Puis enfin ! Un des élèves disait,
« Moi ? Je vais lui désinfecter sa tête de microbe !
À l'eau de javel...! »

Et tous ses petits camarades, rigolèrent fortement
encore, mais quand soudainement ! Mimi le Minus,
leur répondit,

« Sa tombe bien ! Car le docteur m'a dit hier ? Que
j'avais le coronavirus... Codvid long ! Et j'en ai...
ho là là ! Pour plusieurs mois...! »

Instantanément ! Tous les élèves prirent peur, et
s'écartèrent de lui...

Dans la cour maintenant et dans le grand couloir de
l'école, plus personne ne l'embête !

Tous les élèves s'écartent et le laissent passer, et
cela, comme un grand prince ou un grand Roi ! Et
qu'il est devenu maintenant...

*

03.LA PETITE ÉMILIE

La petite Émilie va voir sa grand-mère, mais
soudainement, et sur le lévier et la gazinière, elle
voit des souris et le dit à sa grand-mère, et qui
répond,

« Vite ! Je vais les tuer avec ma tapette à souris...! »

La petite Émilie est triste pour eux, et dit,

« Ho ! Les pauvres...! »

Sa grand-mère répond,

« Oui ! Mais on a même eu des rats ! Dans le jardin et que l'on a empoisonné avec des graines...! »

Émilie et triste pour eux, et dit,

« Ho ! Les pauvres...! »

Puis...il est l'heure de manger, mais Émilie est triste pour tous ces animaux ! Et dit qu'elle n'a pas faim.

Sa grand-mère lui répond alors,

« Ben ! Tu ne manges pas ! Le bon ragoût et que ta grand-mère t'a fait...? »

Et Émilie répond, et en regardant tristement son assiette,

« C'est du...rats ? Goût...

Ho ! Les pauvres...! »

*

04.LE FAINÉANT

Dédé est fainéant ! Mais il a réussi à se faire embaucher dans une papeterie.

Le patron lui demande d'aller porter quelques documents à la poste non loin de là, mais Dédé refuse et en disant, qu'il ne peut pas marcher longtemps ! Mais le soir...le patron voit dédé aller au village d'à côté, 3km ! Et pour acheter des

cigarettes.

Un autre jour...le patron lui demande de porter des paquets de feuilles d'ordinateur, mais Dédé dit, qu'il ne peut pas, car il a mal au dos ! Et le soir...le patron voit Dédé remonter jusqu'à chez lui, à pied et avec des gros sacs de courses.

Un autre jour...le patron lui demande de faire l'inventaire de tout le stock, mais Dédé répond, qu'il ne peut pas, car cela lui donnerait des maux de tête, mais le soir...le patron voit dédé dans une salle de loto et à compté les chiffres et compte aussi la grosse recette des entrées.

Enfin ! Le jour de la paie arrive ! Dédé rentre le bureau et où le patron lui dit,

« Dis donc ! Dédé ! Il faudrait peut-être voir ! Le mois prochain...à s'activer un peu plus...! »

Et Dédé répond, et en pliant à l'équerre, le bras et la jambe,

« C'est horrible ! Je ne peux pas plier la jambe et le bras ! Patron...j'ai mal...! »

Le patron répond,

« Ben pourquoi tu le fais ! Alors et si tu dis, que tu ne peux pas le faire...? »

Dédé se sent piégé et ne répond pas...

Le patron fouille dans son tiroir, pour donner le gros chèque de paie et de fin de mois à Dédé.

Instantanément ! Et à la vitesse de l'éclair, et comme un pantin sorti d'une boîte à surprise !

Dédé tend le bras d'un coup sec !

Le patron a compris...il est de l'autre côté du

bureau et dit à Dédé,
« Ha ! Je suis désolé Dédé ! Mais c'est horrible !
J'ai mal au porte-monnaie et à mon bras aussi ! Et je
n'arrive pas ! À le déplier jusqu'à toi...! »
Et le patron, remet le chèque dans son tiroir.
Dédé est surpris, et répond,
« Ben ! Mon chèque...? »
Et le patron lui rétorque,
« C'est pas grave ! Je te le donnerai le mois
prochain... Dès que mon bras ira mieux...! »

*

05.LE YOYO

Alphrèdine est très âgée et commence à avoir des problèmes de discernement et de mémoire, et dit l'inverse l'après-midi et de ce qu'elle dit le matin. Ainsi, elle dit qu'elle n'aime pas Gaston le matin, et qu'elle l'aime bien pendant l'après midi ! Puis, elle recommence avec un autre, puis un autre.

...

Alphrèdine, est alors assise sur un petit muret, et le Maire du village passe...

Il la voit et lui dit,

« Bah alors ! Alphrèdine ! T'es retombé en enfance ou quoi ? »

Alphrèdine lui demande pourquoi ? Et le Maire lui répond,

« Ben ! Je te vois en train de jouer, avec un yo-yo...? »

Et Alphrèdine répond, tout en lançant son yo-yo

devant elle,
« Ben ! Ça ! C'est parce que tous le monde dit, que
je yoyaute ! Et que je suis même ! La reine du yo-
yo... Alors ? Ben, je m'entraîne...pour les jeux
Olympique...! »

*

06.LES HIRONDELLES

Aujourd'hui, c'est une belle journée, il fait très
beau et la Maîtresse, voudrait faire quelque
chose d'exceptionnel pour le cour de poésie.
mais comment trouver l'inspiration, enfermé
dans une classe ?

...

Maturin, l'idiot du village, à bien envie d'aller
dehors et suggère,
« Maîtresse ! Il fait beau et on pourrait peut-
être ! Aller faire de la poésie dans la cour et à
l'ombre du gros chêne...? »

La Maîtresse trouve l'idée de Maturin très
bonne, et effectivement, toute la classe, part
s'inspirer sous le gros chaîne.

...

Mais l'inspiration ne vient pas, sauf et pour
Maturin, qui heureux d'être dehors, et en
regardant des oiseaux,
écrit et dit,

« Poème : Les hirondelles

Bonjour, jolies hirondelles,
Je vous salue, mes demoiselles

Que vous êtes belles
Sur votre fil perché

De vos petites pattes acérées
Pourquoi me regardez-vous
D'un air circonspect

Je suis simplement venu
vous saluez

Mes demoiselles
Soyez en certaines, d'être les plus belles
J'en suis formel

Plus beau que le petit moineau
Qui n'a pas comme vous
La queue en cerceau!

Plus beau que votre cri strident
Qu'on eut l'impression
Que vous en avez! Des dents

Tous en file
Le long de votre fil
Vous me paraissez attrouppé
Comme les petits moutons du ciel voilé

Venez-vous m'annoncer la fin de l'été
Ou le début des beaux jours
et qui vont commencer

Je vous souhaite une belle journée
et demain
M'en reviendrait

...

La Maîtresse, est subjuguée par se joli poème.
Elle applaudit, quand soudain ! Et venant d'un
gros pigeon, posé dans l'arbre et juste au-
dessus d'elle...une énorme fiende ! Lui tombe
sur la tête,

Maturin, le voit et lui dit,

« Ho ! Maîtresse ! Vous avez quelque chose
sur la tête, et qui ressemble...

À du shampoing...? »

La maîtresse s'arrêta net d'applaudire, mais
très décontenancée, elle lui répondit,

« Oui ! J'ai déjà le champion sur la tête !

J'ai plus qu'à prendre une douche !

Mais le savon ? C'est peut-être toi ! Et qui va
le prendre ! Car c'était ton idée ! Non...? »

Et Maturin, répondit bêtement et à sa
Maîtresse

« Oui ! Le shampoing est à l'œuf ! Mais...le
savon ? Je ne peux pas vous garantir !

Qu'il sera à l'œuf de pigeon...? »

*

07.L'AUTOMNE EST ARRIVÉ

Ce matin, c'est la matinée du poème...
La semaine dernière, Maturin et qui est un peu
l'idiot du
village, avait écrit un magnifique poème, envoyé à
l'Académie Française.
La Maîtresse espère que Maturin, va rééditer son
exploit.
Mais c'est la fin ! Et qui ne va pas être, tout à fait
comme
prévu !

...

Cela y est ! C'est au tour de Maturin, et devant le
tableau, Maturin s'élance, et dit,
« Poème... L'automne est arrivé...

Regarde l'éclair
Qui dans un coup de tonnerre
Vient annoncer
La fin de l'été...
Écoute la pluie
Faire son clapotis
Chaque goutte d'eau
Fais son concerto...
Il y a...
Les aigus les graves et les altos...
Écoute la pluie
Faire sa mélodie
Chaque goutte d'eau

Joue son morceau...
Il y a...
Les barytons les basses et les sopranos...
Écoute la pluie
Faire sa symphonie
Chaque goutte d'eau
Forme un duo...
Il y a même des chorales et des flaques d'eau...
Ce n'est pas encore
du Mozart ou du Beethoven...
Mais pour toi
chante la musique que j'aime...
C'est la fin de l'été
l'automne est arrivé...

Signé : Maturin... »

Maturin veut donner son joli poème à sa maîtresse
Mais dans son empressement, Maturin renverse la
bouteille d'eau posée sur son bureau
La Maîtresse est mouillée littéralement du pied à la
tête.

Et Maturin, lui répond bêtement,
« Ha bas ça y est ! Maîtresse...
L'automne est arriver...? »

Et la Maîtresse lui rétorque, et en s'essuyant les
cheveux
et son chemisier,
« Ben oui ! J'ai remarqué ! Il y a de l'humidité
dans l'air ?

Et je crois bien !
Que j'ai pris ?
Un bon coup de tonnerre...! »

*

08.LE BUREAU DE TABAC

Maturin c'est marié maintenant, mais sa femme
Jeannine fume des J.O.B (des Jobes)
Chez la buraliste, Maturin va lui chercher des
cigarettes.

Mais Maturin zozote toujours et dit à la buraliste, et
en fouillant dans ses poches,

« Bonjour Madame... Ho ! Zob ! J'ai oublié mon
porte-monnaie ! Mais je voudrais un paquet de Zobe,
pour Zannine...! Car Zannine...? Ne fume que des
Zobes...et elle adora ça, les Zobes...! Alors ! Si
vous pouvez me dépanner, d'au moins deux ou
trois paquets de Zob ? Zanine serait contente et
pourrait fumer du Zob...? »

Et la buraliste, lui répond et en lui faisant un bras
d'honneur,

« Tient ! Zob...! »

*

09.CE QUE J'EN DIT

Albertine est la commère du village et disait à sa
copine,

« Tu as vu ? Le Maire ! Il rigole bien avec sa
secrétaire, mais moi ! Ce que j'en dis ? Ça ne me
regarde pas...! »

Sa copine répond,

« Ben alors ! Pourquoi t'en parles...? »

Albertine reprend,

« Mais tu as vu ? Le Curé, il s'entend bien avec la Fernande, mais moi ! Ce que j'en dis ? Ça ne me regarde pas...! »

Sa copine répond,

« Ben alors ! Pourquoi t'en parles...? »

Albertine reprend,

« Mais tu as vu ? La Maîtresse d'école, elle s'entend bien avec le directeur ? Mais moi ! Ce que j'en dis ? Ça ne me regarde pas...! »

Et sa copine répond,

« Ben alors ! Pourquoi t'en parles...? »

À la fin, Germaine en a marre, et pour taquiner Albertine, inverse les rôles et lui parle de son mari Gaston, et dit,

« Tu as vu ! Albertine ? Ton Gaston ! Y va en ville de plus en plus longtemps ! C'est bizarre, non ? Mais moi ! Ce que j'en dit ? Ça ne me regarde pas...! »

Et Albertine, un peu énervée et agacée en même temps, lui répond,

« Ben alors ! Pourquoi tu m'en parles ? Et si ça ne te regarde pas...! »

Et sa copine Germaine répond,

« Toi non plus ! Et quand tu parles du Curé, du Maire, du garde champêtre, de Didier le policier, de René et de l'hypolite, du boucher, du cordonnier, du plombier, d'Édite et de Solange, de la maîtresse

d'école et du directeur, du facteur et de la fleuriste,
du cantonnier, du livreur et de Suzanne... ça ne te
regarde pas non plus...! »

Albertine est en colère, elle fait la tête, et ne lui
adresse plus la parole, et cela, de toute la journée.

Puis, elle se lève et part.

Germaine lui demande,

« Tu vas où...? »

Et Albertine répond,

« Ça ne te regarde pas...! »

Mais Germaine reprend et en disant,

« Dit plus tôt ! Que la vérité ? Ça fait mal ! Mais
ce que j'en dis ? Ça ne me regarde pas...! »

Mais Albertine, très en colère, ne répondait...
plus du tout...

*

10.LES DÉSilUSIONS

Sur la place de notre village, les mamies sont
assises sur un banc et discutent entre elles.

...

L'une est en train de lire les inscriptions au-dessus
de la Mairie,

« Liberté ! Égalité ! Fraternité...! » et rajoute,

« Heureusement ! Que l'on a la fraternité...? »

« Tu parles...! » disait une autre mamie, et qui
reprit,

« Fraternité de quoi ? Ils baissent nos pensions
tous les ans, nous paie plus en temps et en heure et
pour les jeunes ? C'est pas beaucoup mieux !

Ils sont au R.S.A...! »

La première reprend,

« Ha bon ! C'est quoi le R.S.A ? Un nouveau plat...? Ragoût, Saucisse, Asperge...? »

L'autre mamie lui rétorque,

« Ben non ! Grosse bécasse ! C'est ce qui remplace les allocations, ceux que l'on touchait et quand on était jeune fille...! Mais maintenant ? Il faut montrer patte blanche...! Ta volonté de travailler...! »

La première reprend,

« Ha bon ! Ben c'est pas grave ! Il nous reste l'égalité...! »

L'autre mamie reprend,

« Tu parles ! Avec le temps ? Il y en a qui naissent, avec cinq maisons en héritage ; j'en connaît un ; plus un bon compte en banque ; j'en connaît un ; pendant que d'autres ? Vive dans des cages à lapin et ont du mal à payer leur loyer... Y'a plus d'égalité ! Ma p'tite ! Faut te mettre à la page...! »

La première reprend,

« Ben c'est pas grave ! Il nous reste la liberté...! »

L'autre mamie s'exclame,

« Tu parles ! T'as juste le droit de manger et de mourir et après ? Comme ils sont interdits depuis 1999 les concessions à perpétuité ! Ils font comme le gigot...! Ils te passent au four, thermostat 250° et hop ! Ya plus rien de toi ! T'as jamais existé sur la Terre...! »

La première reprend,

« Ho ! Les imbéciles ! Mais moi ? Je m'en fous !
J'ai déjà ma concession à perpétuité...! »

L'autre mamie répond,

« Ha ! Laisse-moi rire... S'ils sont besoin de place
et dans 50 ans ? Ils te la prendront quand même ! Et
te passeront au four aussi, thermostat 250° pendant
une heure environs...! Je le sais ! J'ai travaillé dans
une Mairie et dans un funérarium...!

Qu'est-ce qu tu crois...? »

D'autres mamies reprennent,

« Ben ! Qu'est-ce que l'on a gagné ? Depuis la
Révolution... Pas grand-chose ! Hein...? Il faudrait
remettre un Roi ? Qu'est-ce que vous en pensez ?
Les filles... Louis le 16eme ? Par exemple...! »

Une autre répondit,

« C'est pas possible ! On a coupé la tête à sa
femme ? Tu te rends compte ! Et de la tête qu'il
ferait...? »

Une autre reprenait à son tour,

« Il aurait ben du mal à faire la tête ? Il n'en a
plus ! De tête...? »

Et toutes les mamies, se mirent à rigoler.

Une autre reprenait alors,

« Ben alors ! Comment qu'on fait ! Dont...? »

Une autre mamie reprenait,

« Ben ! Y'a de la super glue ? On a qu'à lui
recoller la tête ? Et à cette pauvre femme...! »

Une autre disait,

« Ben non ! C'est pas possible...! Ce qu'il faudrait
plutôt ! C'est un nouveau Napoléon...? »

Tous les mamies, avaient l'air d'accord entre elles,
et acquiesçaient de la tête...mais au même moment !

Un petit garçon passe devant eux...

Une des mamies demande aux autres,
« Ben ! C'est qui ? Ce gamin-là ? Je ne l'ai jamais
vu...! »

Une autre reprenait,

« Ben, c'est normal ! C'est mes nouveaux voisins !
Ils viennent du Sud ! Très au Sud même ! Parce
qu'il paraît ? Qu'ils sont de la Corse... Ils sont
venus, se perdre dans notre petit village...! »

Une des mamies, interpelle alors le petit garçon,
et lui dit,

« Alors ! Petit ! Comment t'appelles-tu...
Michel ? Paul ? Henri ? Ou autre chose...? »

Et le petit garçon, leur répond surpris,

« Moi ? Napoléon...! Pourquoi...? »

*

FIN

*

*Merci à la sympathie et à la convivialité de tous
ces petits villages et hameaux de la Brie
Champenoise et du Montois
cette magnifique région campagnarde
et à tous ces gens et que j'ai connus et qui ont
permis la réalisation de toutes ces histoires
parfois incroyables*

Et à bientôt ! Pour les histoires paysanne XI

BBjp



*